AccueilRevenir à l'accueilCollection1920ItemLettre d'Émile Fabre à Marguerite Audoux

Lettre d'Émile Fabre à Marguerite Audoux

Auteur(s): Fabre, Émile

Description

- Critique laudative des deux premiers romans
- Né à Metz le 24 mars 1869 et mort le 25 septembre 1955, Émile fabre, fils d'un régisseur de théâtre, monte à Paris pour devenir, en tant qu'auteur (révélé par Antoine), l'un des principaux représentants du courant réaliste. Il administre la Comédie française de 1913 à 1936 et, en 1916, fonde le fameux Théâtre aux armées, dont la première représentation, le 9 février 1916, a lieu dans une grange de la région de Beauvais avec Béatrix Dussane, Henry Mayer et Julia bartet (dont on avait parlé en février 1911, puisqu'elle jouait à la Comédie française dans Après moi d'Henri Bernstein, la pièce qui suscita des manifestations de l'Action française et vingt-sept arrestations avant d'être retirée de l'affiche). On notera deux galas de soutien pour ce Théâtre aux armées : le premier le 27 décembre 1916 à l'Opéra comique (Saint-Saëns y dirige sa Marche héroïque et Gabriel Signoret et Antoine se produisent dans un acte écrit par Tristan Bernard) ; le second en janvier 1917 - on y joue Pour le front, et Réjane interprète La Victoire en chantant. Voir Mémoires du XXe siècle, Bordas, tome deuxième (1910-1919), 1991, p. 219 (sur cette même page, une gravure montre des actrices en costume donnant des fleurs aux soldats).

Texte

[Paris, le 14 juin 1920]

Madame,

Je suis bien en retard avec vous – mais la Comédie[1] prend tous mes instants et je n'ai pu ouvrir que ces jours derniers le livre que vous m'avez envoyé[2]. *Marie-Claire* est un enchantement ; impressions justes, notations exactes, voilà des qualités assez rares et qu'on retrouve à chaque page du volume ; - le clair-obscur de certaines descriptions m'a rappelé les tableaux de Carrière[3], et toutes les figures de *L'Atelier* sont comme enveloppées de poésie.

Agréez mes compliments bien sincères, et l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Émile Fabre

- [1] La Comédie française
- [2] Émile Fabre, à l'évidence, a reçu *L'Atelier de Marie-Claire*. Très curieusement, il va surtout commenter *Marie-Claire*. Ce qu'il dit de *L'Atelier* peut surprendre. Peut-être ne parle-t-il que de ce qu'il connaît.

On pourrait bien sûr penser qu'il évoque d'abord le personnage de la Marie-Claire

du deuxième roman, et non le titre du premier (dans la mesure où il ne souligne pas ou n'use pas d'impropres guillemets). Mais sa brève analyse, qui colle si bien à l'œuvre de 1910, rend cette hypothèse improbable.

[3] Comparaison intéressante avec Eugène Carrière (1849-1906), qui vaut d'ailleurs autant, à travers son traitement des couleurs, et notamment son camaïeu gris-brun, pour la première œuvre que pour la deuxième.

Information sur la lettre

Thème généralCritique laudative des deux premiers romans Numéro de la lettre269
Date d'envoi<u>1920-06-14</u>
Lieu d'écritureParis
Lieu de destination
Madame Marguerite Audoux
10, rue Léopold-Robert Paris - XIV
DestinataireAudoux, Marguerite

Information sur le support

GenreCorrespondance

Eléments codicologiques

Le recto de l'enveloppe porte en haut à gauche, comme un cachet, l'en-tête *COMÉDIE FRANÇAISE 1680* ; et sur la première page de la lettre, également en haut et à gauche, figure, en trois caractères différents, et avec des fioritures, un en-tête imprimé :

1680 19.....

Comédie française

Administrateur général

Comme pour la lettre 267, (d'Albanie Fournier à Marguerite Audoux), et de la même main, <u>10, rue Léopold-Robert</u> et <u>XIV</u> ont été ajoutés en noir de part et d'autre de <u>Paris</u> à la suite de trois lignes rayées (écrites à l'encre bleue) :

aux bons soins de

la bibliothèque Charpentier

11, rue de Grenelle

Sous la dernière ligne de l'adresse corrigée figure, de la même écriture à l'encre noire :

Faire suivre en cas de départ

[Sans doute le rédacteur de cette demande (le père Madeleine ?) connaît-il les projets de vacances de la romancière, mais celle-ci ne partira aux Sables-d'Olonne que début juillet (voir la lettre 271 à Lelièvre)].

Nature du documentLettre

Etat général du documentBon

Langue Français

Informations éditoriales

PublicationInédit Lieu de dépôtFonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

Édition numérique de la lettre

Mentions légalesFiche: Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS); projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR). Éditeur de la ficheArchives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS); projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Fabre, Émile, Lettre d'Émile Fabre à Marguerite Audoux, 1920-06-14

Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS); projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Audoux/items/show/293

Notice créée par <u>Bernard-Marie Garreau</u> Notice créée le 17/12/2017 Dernière modification le 14/03/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Audoux/items/show/293